

Quel 2015 pour l'économie suisse?

Conjoncture Le PIB devrait poursuivre sur sa lancée avec une croissance aux alentours de 2% prévue pour 2015 et 2016. Parmi les inconnues figurent toujours la situation en Europe ou le marché immobilier.

Anne Gaudard

anne.gaudard@lematindimanche.ch



imide stabilité». C'est ainsi que s'annoncent les perspectives à court terme de l'économie suisse, selon le der-

nier baromètre conjoncturel de l'institut KOF paru juste avant Noël. Un baromètre en léger recul qui évolue depuis quatre mois sous sa moyenne pluriannuelle. Dans son dernier point conjoncturel à la mi-décembre, le groupe d'experts de la Confédération relevait aussi une certaine «insécurité croissante» autour de l'évolution attendue de l'économie suisse. A risque, l'îlot de stabilité helvétique? «Les perspectives conjoncturelles pour 2015-2016 devraient rester relativement favorables», ajoutent d'emblée les experts consultés par le Secrétariat à l'économie, le SECO. Le KOF y va même plus franchement: «L'économie suisse reste robuste.» Il est vrai que l'on parle de quelque 2% de croissance pour les deux exercices à venir. Un rythme qui fait rêver ailleurs en Europe.

A l'origine de ces scénarios, précise le KOF, la consommation privée et «l'économie suisse d'exportation», qui «tirera profit de la relance conjoncturelle mondiale dans les mois à venir». Le SECO est plus mesuré, évoquant «un contexte conjoncturel mondial toujours vulnérable au cours des deux prochaines années». Les regards se tournent d'abord, et avec une certaine confiance, vers les Etats-Unis, qui viennent d'afficher un taux de croissance au troisième trimestre surprenant même les optimistes (5%, du plus jamais vu depuis onze ans). Certes, la question de la durabilité d'une telle cravachée demeure, puisque grandement basée sur la consommation. Mais la Réserve fédérale

veille au grain et sa politique semble plaire. Notamment aux marchés, qui battent record sur record en cette fin d'année – le Dow Jones a dépassé les 18 000 points. Les experts de la Confédération relèvent toutefois que, dans «ce contexte, le risque d'observer à nouveau une nouvelle croissance de l'endettement des ménages privés ne doit pas être oublié». Idem pour «une remontée des taux».

Et, si la baisse des prix de l'énergie a donné un coup de fouet à l'économie américaine, elle a donné au moins un coup de main à

«Les perspectives conjoncturelles pour 2015-2016 devraient rester relativement favorables»

Groupe d'experts de la Confédération

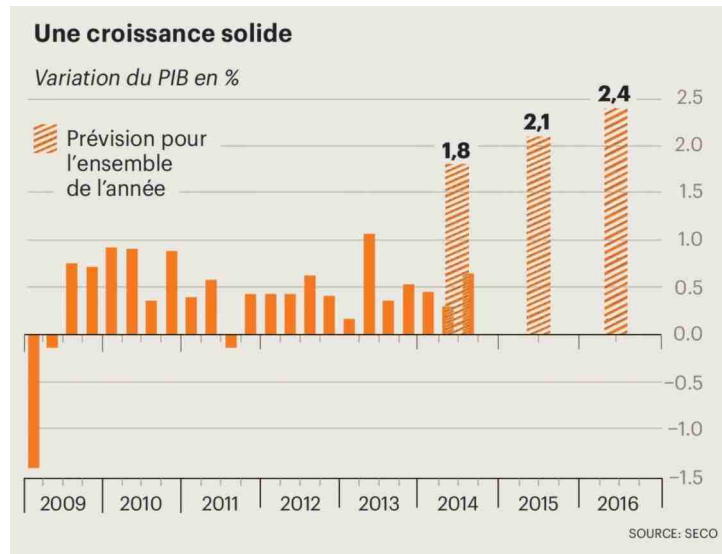
celle européenne. Une Europe qui reste néanmoins la grande inconnue pour l'économie suisse en 2015, selon les experts de la Confédération.

Dans ce contexte, on n'en oublie presque de parler de l'emploi en Suisse – à la notable exception des conséquences potentielles du vote du 9 février dernier. Pas de longues diatribes non plus sur l'inflation, tout au plus écarte-t-on généralement un danger de déflation. En revanche, parmi les risques cités figurent bien sûr un faux pas conjoncturel de partenaires stratégiques de la Suisse, la géopolitique – pour preuve le récent exemple russe et ses conséquences sur les marchés émergents – sans oublier, à l'interne, le marché immobilier ou les pressions sur le franc. Autant d'éléments qui pourront ajuster ces prévisions au cours des mois à venir. ●



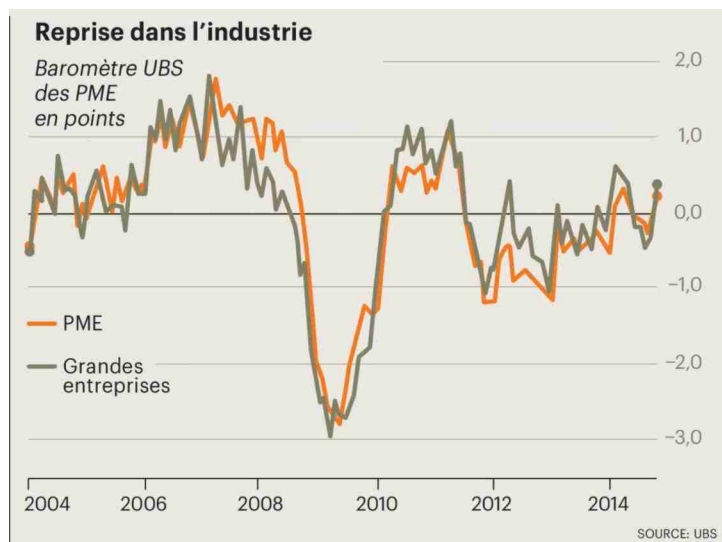
Une croissance qui bénéficie aussi des exportations

► Le Groupe d'experts de la Confédération a annoncé mi-décembre qu'il s'attendait à une croissance de 2,1% en 2015 et de 2,4% en 2016. L'institut KOF table sur 1,9% et 2,1%. Les experts relèvent que, après avoir été portées par la pharma, les exportations devraient poursuivre leur consolidation. Côté demande intérieure, le KOF relève la bonne tenue attendue de la consommation privée. Reste l'inconnue de l'évolution des relations avec l'Union européenne suite au vote du 9 février, qui pourrait peser sur les perspectives à moyen terme.



Des opportunités pour les entreprises industrielles

► C'est le baromètre UBS des PME qui le constate: la situation dans les entreprises industrielles s'est un peu améliorée cet automne. Une remarque corroborée par les chiffres diffusés au début du mois par le Swiss Center de Shanghai, qui constatait que, «durant les dix premiers mois, les machines suisses exportées en Chine ont vu leur nombre augmenter de 9,1% d'une année à l'autre». Une tendance appelée à durer, selon lui, malgré la normalisation de la croissance chinoise. Parmi les explications: le besoin en automatisation d'une économie en pleine mutation.





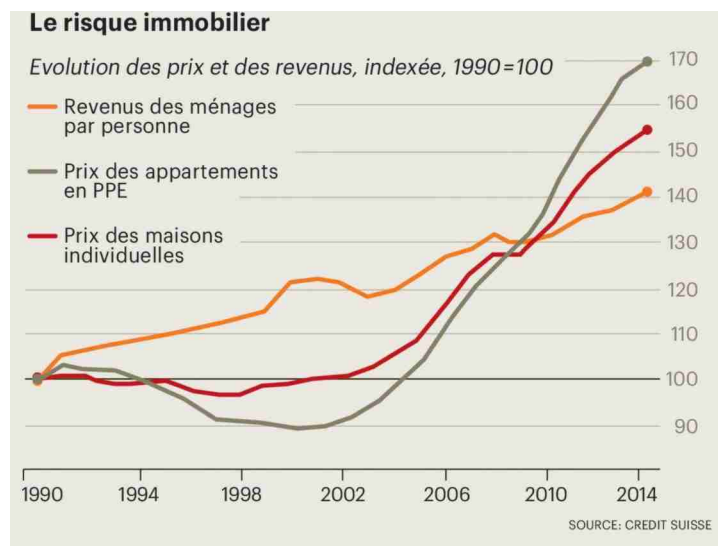
De nouvelles pressions sur le franc suisse

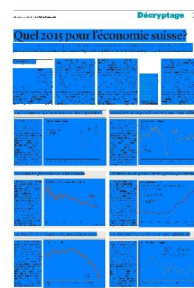
► Il est revenu au rang des préoccupations pour les acteurs de l'économie suisse avec la décision de la Banque nationale (BNS) d'introduire des taux négatifs sur certains dépôts. Une décision qui fait suite à la chute du rouble (et autres devises émergentes dépendantes du cours du brut) ou encore au probable programme d'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne l'an prochain. Si le dollar s'est renforcé, ce n'est pas le cas de l'euro. La BNS a confirmé sa ferme intention de défendre son seuil de 1 fr. 20 pour un euro.



L'immobilier, un point d'interrogation qui s'éternise

► Depuis plusieurs années, le marché de l'immobilier inquiète. De nouvelles décisions ont été prises cette année tant sur le plan politique que monétaire pour rafraîchir un secteur dont on craint qu'il ne s'échauffe trop. Et autant dire que la récente décision de la BNS d'introduire des taux négatifs a ravivé ces inquiétudes. Si les prix se «normalisent», ils évoluent globalement toujours au-dessus de la croissance des salaires. Les chiffres à court terme pour le secteur du bâtiment restent solides, ils s'effritent en revanche à plus longue échéance selon le KOF.





Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 147'556
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 871.001
Abo-Nr.: 1095904
Seite: 27
Fläche: 92'067 mm²

La chute du brut, bonne et/ou mauvaise surprise

► Un choc d'offre a ébranlé le pétrole qu'on croyait cramponné à la barre des 100 dollars. Le baril a perdu environ la moitié de sa valeur depuis l'été. Notamment sous l'effet de l'arrivée de production non conventionnelle, surtout américaine. Un bon point pour les consommateurs, une mauvaise surprise pour les producteurs. On parle de 1300 milliards de dollars qui ont passé des mains des uns aux mains des autres. Que se passera-t-il entre l'Arabie saoudite et les Etats-Unis? Et donc au niveau des prix? Autant de questions brûlantes pour 2015.



L'ombre du 9 février plane sur un emploi solide

► Le taux de chômage devrait stagner ou baisser en 2015 et 2016, selon les prévisions. A plus court terme, les indices sont moins roses. A l'instar de celui de Manpower, pour qui «les incertitudes liées à l'avenir de la politique d'immigration ou à celle de la fiscalité des entreprises, de même que les évolutions et tendances dans certains secteurs, notamment dans l'immobilier ou la finance, se traduisent par une baisse du rythme des embauches sur le marché de l'emploi». Autre crainte exprimée: celle du manque de talents qualifiés à moyen terme.

